



Opera — Programme de la semaine : lundi, mercredi, vendredi, "Othello" samedi, "Salammbô."

La première d'Othello a eu lieu

au milieu d'une affluence de public extraordinaire, et a été un véritable triomphe.

La donnée d'Othello, quoique légèrement modifiée dans le nouvel opéra, est trop connue pour que nous ayons besoin de la répéter ici.

L'interprétation a été remarquable. Mme Caron a été d'une perfection idéale dans le rôle de Desdémone ; elle y est émouvante par sa simplicité même, par la belle tenue de son style pur et élevé. Sa belle et haute stature aide en outre à rendre plus vraie son interprétation. Au quatrième acte, qui lui appartient presque en entier, sa douleur résignée, son anxiété contenue ont profondément impressionné. Il est impossible de mieux exprimer les angoisses de la victime innocente qui se sent injustement condamnée.

M. Maurel a composé le rôle d'Iago avec un art supérieur. Sa voix est superbe, plus éclatante qu'elle n'ait ressortie dans "Falstaff."

Il a dit avec beaucoup de verve la chanson à boire du premier acte, et il est superbe dans son credo du deuxième ; mais son triomphe a été le récit qu'il fait à Othello du rêve de Cassio, et que la salle entière a bissé par acclamation.

M. Saleza a déployé, dans Othello, toutes ses qualités si connues : voix, diction, jeu parfait.

Mme Héglon remplissait le rôle d'Emilia. M. Vagnet celui de Cassio.

L'orchestre, sous la direction de M. Laffonnel, a donné à l'œuvre de Verdi une interprétation de premier ordre.

Verdi, après les premières d'Othello, a quitté Paris pour retourner à Gênes. A ceux qui lui demandaient s'il était vrai qu'il allait composer un opéra sur Ugolin, il a répondu que non, qu'il n'y avait rien à faire sur ce sujet. Quant à Roméo et Juliette, il y a renoncé également : "C'est fini et bien fini, je suis trop vieux, il ne me reste plus qu'à me reposer."

Opera Comique — Programme de la semaine : Lundi, "Mireille," "Cavalleria Rusticana ;" Mardi et Vendredi, "Falstaff ;" Mercredi et Samedi, "Carmen ;" Jeudi, "Mignon."

Ambigu Comique — Dimanche, 14 octobre, on a donné, pour la dernière fois, "La belle Limonadière." Le 16, la première de "Fée Printemps."

Theatre Français — Programme de la semaine : Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi, "Vers la Joie ;" Mardi, "Cabotins ;" Jeudi, "Severo Torelli."

Voici le synopsis de "Vers la Joie," de Jean Richépin, dont la première (samedi 13 octobre) a été un grand succès :

Le prince, qui a vingt ans, s'ennuie, il est psychologue, esthète, et a mauvais estomac. Il n'aime pas les femmes. Il n'aime rien.

Alors un vieux berger, Bibus, se présente pour le guérir. Le remède, c'est la vie aux champs, c'est le retour à la nature.

Bibus ramène donc le prince, déguisé en paysan, dans une ferme. Le prince garde les moutons ; il reprend de l'appétit et des couleurs, remarque la jolie paysanne Jovenette. Bientôt il l'aime et il est aimé d'elle. Bref, il est déjà redevenu un homme.

Reste qu'il devienne un roi, et un bon roi. C'est encore la nature et les paysans qui le lui apprendront.

Pendant son absence, la régente Arabella rend un édit qui double les impôts et abandonne une province au roi voisin. L'indignation généreuse du brave paysan éclaire le prince sur ses devoirs. Il supprime les impôts et part en guerre.

Il revient victorieux et, dans la cour de la ferme, il épouse Jovenette qui a gardé sous son manteau royal ses habits de paysanne.

Theatre Cluny — Il y a quelques jours, deux cents anglais, messieurs et dames, qui étaient de passage à Paris, sont allés à ce théâtre pour y voir jouer en français "La Marraïne de Charley," pièce comme l'on sait traduite de l'anglais. La pièce n'a probablement rien perdu dans sa traduction car ces messieurs et dames l'ont frénétiquement applaudie.

M. Victorien Sardou, de retour de Cannes, où il a rendu les derniers devoirs à son père, est rentré à Paris. Il a repris, à la *Renaissance*, la direction des répétitions de sa nouvelle pièce "Gismonda," dont la première représentation doit avoir en lieu le 25 octobre.

On annonce comme prochaine la réouverture de l'*Eldorado*, sous la direction de M. Marchand. La salle a été entièrement transformée, on en a fait un véritable bijou.